

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Bosterli, M., Bonneton, D., Capitanescu, A., Gathier Thurler, M., Maulini, O., Perrenoud, P., Savoie-Zajc, L. et Vellas, E. (2003). *L'école entre Autorité et Zizanie. Ou 26 façons de renoncer au dernier mot*. Lyon : Chronique Sociale

par Jean-Marie Honorez

Revue des sciences de l'éducation, vol. 32, n° 3, 2006, p. 811-812.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/016290ar>

DOI: 10.7202/016290ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

finances relatives à la matière enseignée, la gestion de classe et la relation avec les élèves), l'éthique professionnelle, l'évaluation des stagiaires, l'expérience humaine et le travail intellectuel qui se profilent derrière ces récits de pratique.

Un ouvrage chaleureux qui présente en une centaine de pages les différents aspects du travail de formation tels que décrits par trois enseignants, mais qui reflètent, sans aucun doute, le généreux travail que font les professionnels de l'enseignement lors de la supervision de stagiaires.

GILLES FORTIER

Université du Québec à Montréal

Bosterli, M., Bonneton, D., Capitanescu, A., Gathier Thurler, M., Maulini, O., Perrenoud, P., Savoie-Zajc, L. et Vellas, E. (2003). *L'école entre Autorité et Zizanie. Ou 26 façons de renoncer au dernier mot*. Lyon : Chronique Sociale

Ce livre est un collectif qui peut se lire à divers niveaux de compréhension ; il est une production du LIFE, le Laboratoire-Innovation-Formation-Éducation de l'Université de Genève, et est dédié à Philippe Meirieu, réputé professeur-chercheur qui a développé en France une réflexion plutôt non traditionnelle et non conformiste de l'institution scolaire.

Le titre principal de la publication suggère, de prime abord, un essai sur les styles pédagogiques ; toutefois, ce n'est pas tout à fait le cas. En fait, ce livre tire son titre de sa première et principale partie, un abécédaire de 26 mots où le premier est effectivement « Autorité » et le dernier « Zizanie ». Chaque mot est réputé « être au cœur des questions éducatives ». Par la plume d'un des auteurs du collectif, chacun de ces 26 termes fait l'objet d'un développement sous forme « d'une rubrique qui identifie les enjeux et errements des controverses actuelles » lorsqu'il s'agit de savoir si l'institution scolaire a plus besoin d'« innovation » que de « restauration ». Chaque rubrique, souvent de deux à trois pages, est suivie de la référence de trois livres susceptibles d'énrichir le débat. Le sous-titre du livre, « Ou 26 façons de renoncer au dernier mot » (soit le mot « Zizanie »), précise que le collectif préfère contribuer à la discussion par le développement d'arguments susceptibles d'étayer sa position.

C'est que le LIFE détient une position quant à l'évolution de l'école : entre l'innovation et la restauration, il préfère la première. Mais l'innovation à l'école passe davantage ici par la pédagogie, soit la manière de transmettre la matière scolaire, plutôt que par la transmission de la matière elle-même. L'abécédaire offre donc aux tenants de la pédagogie l'occasion de développer des arguments susceptibles d'ébranler les positions des antipédagogues, souvent considérés didacticiens, disciplinaires, voire élitistes. La lecture de cet ouvrage n'est donc pas monotone, surtout si le hasard de la présentation alphabétique fait, par exemple, que la lettre « C » héberge la rubrique « Constructivisme », le réputé concept de l'heure des pédagogues qui favorisent le savoir-apprendre, alors que la suivante loge la rubrique

«Didactique», qui, du moins en didactique générale et non spéciale, privilégie l'apprentissage pur et dur des savoirs.

Ainsi traité, l'abécédaire est un plaidoyer consistant et étoffé pour les tenants du courant prônant la formation de têtes bien faites plutôt que bien pleines. On notera incidemment que l'abécédaire est parsemé de petits dessins empruntés à la revue d'un syndicat d'enseignants. Le lecteur pourra apprécier ces caricatures du quotidien scolaire dont le trait et la finesse d'esprit n'ont rien à envier à Bretecher. Par ailleurs, d'aucuns s'étonneront du choix de certains des 26 termes de l'abécédaire. Si les termes «Constructivisme», «Didactique» ou «Redoublement» semblent relever évidemment des sciences de l'éducation, il n'est pas évident qu'il en soit de même pour «Galère», «Verbiage» ou «X-Files», du moins selon une lecture au premier degré et sans doute peu encline au clin d'œil épistémologique.

Après la première partie dite des «26 mots d'Autorité à Zizanie», suit la seconde dite des «Premiers lecteurs» où trois nouveaux auteurs commentent séparément leur lecture de l'abécédaire. Outre leur caractère pro-pédagogique, ces trois textes ont, d'une part, l'avantage de pouvoir traiter simultanément les 26 concepts de l'abécédaire et, d'autre part, de contextualiser dans le temps la question des éventuels changements à apporter à l'école. Cette reprise des concepts sur un mode synthétique et diachronique amène l'ouvrage à un autre niveau de réflexion où l'avenir de l'école et de l'élève est souvent entrevu sur un mode davantage interrogatif qu'assertif. C'est ainsi que les dernières pages arrivent entre autres à poser le problème suivant: comment (et pourquoi) être pédagogue avec ces élèves de plus en plus nombreux, qui sont présents de fait à l'école par inscription administrative, mais qui en sont en réalité absents parce qu'ils n'accrochent pas à ce qui subsiste de «logiques symboliques de l'école»?

Aussi et malgré son parti pris manifeste pour la pédagogie et son avenir, il s'agit d'un ouvrage qui amène finalement ses lecteurs à réfléchir, voire à discuter des possibilités d'évolution de l'institution scolaire. Dans ce sens, les concepteurs de l'ouvrage auront atteint leur objectif, soit permettre au lecteur de «développer sa propre argumentation et s'engager dans le débat en connaissance de cause».

JEAN-MARIE HONOREZ

Université du Québec à Montréal

Rousseau, N. (2003). *Les Centres de formation en entreprise de récupération: pour une pédagogie émancipatrice*. Sherbrooke: CRP

Cet ouvrage collectif présente les Centres de formation en entreprise de Récupération (CFER) et explicite leur succès et leurs retombées. En introduction, se trouve un hommage à Normand Maurice, le créateur des CFER. Ces centres, 19 établissements au Québec, pourraient être qualifiés d'un «recyclage» d'élèves à risque d'échec scolaire. En triant des cartons et du papier récupérés, ils prennent